

La Haine : Vue réaliste de la zone ?

‘La Haine’ par Matthieu Kassowitz est un film sur trois adolescents, le trio – Un noir, Un ‘beurre’ et un juif, nommé Hubert, Said et Vinz. Ce film nous raconte la vie de ces jeunes qui habitent dans les cités en dehors de Paris – milieux populaires pour les immigrés, caractéristiques sociales minorités.

Ce film en noir et blanc nous montre une fiction très détaillée tourne autour des faits réels et sociaux : Le phénomène dit ‘des banlieues’ ou des ‘ghettos’ qui veut dire des problèmes d’interrogation, de violences raciales ou autres. Le film nous donne l’impression d’être un reportage ou un documentaire sur la banlieue, avec la musique hip hop regroupant les jeunes et utilise un langage fort. Le film nous laisse sentir une certaine réalité.

Il y avait une émeute et Abdel a été admis à l’hôpital suite des blessures graves causées par la police. Les trois adolescents veulent visiter leur ami à l’hôpital. Vinz a trouvé un pistolet appartenant à la police. Si Abdel meurt, le trio veut le venger. C’est ce qui provoque plusieurs événements jusqu’à la tragédie. La police est responsable !

Le film nous montre comment ces jeunes adolescents sont souvent traités différemment en raison de leurs cultures et leurs milieux différents : Rapport avec l’autorité et la police (violence, haine, rébellion, racisme et bavures policières). Il y a le problème d’intégration sociale ou professionnelle. Il y a aussi le rapport entre la banlieue et les médias, le mal-être des banlieues (l’enfermement et l’exclusion), les armes à feu, la

drogue – la présence de la police dans tous les lieux. Face à l'autorité - a la police - au pouvoir et donc de la révolte.

Il est vrai que certains policiers commettent des abus et des 'bavures' mais pour mieux apprécier la situation il vaudrait mieux faire un tour sur une banlieue. Les policiers sont confrontés tous les jours par ces adolescents qui ne les respectent pas. C'est leur métier de faire que les jeunes respectent la loi. Pendant que ces jeunes brûlent des voitures, le ministre ne les autorise pas d'intervenir. Donc quand ils se font molester et même tuer, on se dit que c'est leur métier, malgré que ce n'est pas leurs conditions de travail.

Il y a beaucoup de racisme parmi les policiers, mais cela existe partout. Pour améliorer la situation les autorités engagent de plus en plus des Maghrébins et des Antillais dans la force policière afin que les jeunes ont plus de confiance en eux. Ils sont aussi soumis au stress et la violence bien plus souvent que d'autres métiers. L'observateur du 12 décembre 2001 nous décrit pourquoi les flics n'en peuvent plus surtout après le meurtre de deux policiers en octobre dernier. Ils se sentent impuissant avec la croissance de la délinquance. 'Ils doivent protéger les faibles et attraper les voyous'

'On est là pour leur prouver toutes les nuits que ce territoire ne leur appartient pas', en attendant ils se font encercler, insultés, et découvrent leurs voitures défoncées. Ils n'en peuvent plus. La délinquance parmi des jeunes de plus en plus jeunes, les vols d'automobile, le trafic de la drogue, les viols et les homicides augmentent. Non seulement il n'y a pas suffisamment de policiers mais en attendant leurs conditions

de travail s'empirent. Les problèmes de violences urbaines ne peuvent pas se résoudre par la force policière seulement.

Les policiers se sentent moins efficace, parce que la justice est saturée. Malgré que le nombre de délinquant a augmente par 90%, le nombre de jugement est seulement de 12%. Ces jeunes pensent que leurs actions ne sont pas aussi grave et commet d'autres infractions.

La situation en France s'empire de plus en plus. Selon le rapport du BBC News il y a eu plus de 150 incidents dans les banlieues de Paris concernant les jeunes avec des armes a feu pendant la dernière année. Le chômage est de 45% dans les banlieues. La plupart des étrangers sont plus mal loges que les Français. Les immigrés souffrent des humiliations à cause de leur race, leur couleur et même leurs noms. Ils souffrent surtout du chômage, des logements surpeuplés, les interdictions des loisirs et des biens de consommation qui menacent la réussite de leur intégration. Ils ne gagnent des emplois que dans les secteurs ou les conditions de travail sont precaires. Ils sont largement sur-represente parmi les professions les moins qualifiées. Même avec une qualification plus élevés ou une licence ils ont toujours moins de chance de promotions que les Français. Comme on dit déjà, ce ne sont pas les étrangers riches qui souffrent du racisme, ce sont les pauvres.

C'est la raison pour laquelle un climat de violence se développe dans certaines catégories de la population. Ce sentiment de 'haine' est dans plusieurs banlieues difficiles, il concerne le plus souvent des jeunes particulièrement touchés par la crise tout comme dans le film de Matthieu Kassowitz.

Avec la compétition européenne, la France doit augmenter la taille de l'économie, mais c'est mal pour les gens pauvres. C'est alors qu'ils se replient sur le monde qui les entoure (la banlieue, les copains, les idoles) et manifestent leur ressentiment en cassant, en injuriant et en agressant. La médiatisation de la violence ou parfois même des discours radicaux et politiques semblent provoquer ce comportement de crainte et de haine. Nous voyons des nouvelles formes de pauvretés se développer, à cause des grandes mutations qui ont produit certains effets. – L'exclusion qui sanctionne l'incapacité à jouer un rôle dans la société, concerne aujourd'hui plus de 6 millions de Français.

'La chute et l'atterrissage qui en découle, la révolte contre la répression policière, bavure policier et la mort d'Abdel – un jeune 'banlieusard'. Ce film nous laisse des sentiments ressentis par les minorités tout en leur donnant entièrement la parole et nous ne sommes que l'audience. Alors, que font les autorités, la police et la gendarmerie? Donc nous devons nous demander si la situation est aussi mauvaise comme dans le film ou si c'est la justice et les ministres qui ne font pas assez pour aider les policiers et réduire le nombre de délinquant.